

PREHISTOIRE ET PROTOHISTOIRE : signes, décors, ornements, *illusions*.

En lien avec le mail *Vrais* « *faux cadrans solaires* », quelques observations sur des **motifs gravés** sur des roches, des objets, pour la plupart du *Néolithique* et de l'*Age du Bronze*. Les motifs sont souvent simples, géométriques, abstraits, d'interprétation parfois douteuse (dans le cas présent *anachronique* s'agissant de cadrans solaires).

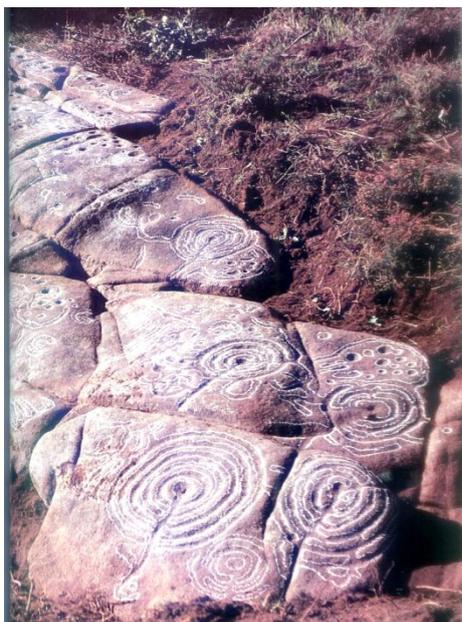
Les motifs sont souvent des **lignes** (droites, parallèles, ondulées, en zigzag, en spirale), des **cupules** (petites dépressions en forme de coupe ou cylindriques), des silhouettes, des armes, etc.

Concernant les **cupules** et les **lignes** visibles sur les différentes dalles « pseudo-cadrans solaires » du *Montenegro*, j'ai recherché quelques documents archéologiques sur lesquels ces deux motifs apparaissent. Les illustrations sont extraites de divers ouvrages et catalogues d'expositions sur la Préhistoire.



Dalle de Knowth (Irlande) : elle illustre admirablement l'art mégalithique. Deux creux cylindriques sont bien nets ; moins visible, l'amorce de deux ou trois CUPULES. Des lignes convergentes créent l'illusion d'un cadran solaire ! Les lignes évoquent les rayons solaires, la rotation de l'astre. Le sens des cupules est mystérieux : peut-être une prise de possession de l'objet comme le serait les mains peintes dans les grottes ornées.

Un autre bloc décoré (*Newgrange* en Irlande) sur lequel les cupules semblent aller de pair. Sur un bloc du Bronze, du *Tréhou* (Finistère), certaines paires sont reliées par un trait.



A gauche, art rupestre en *Galice* (Espagne) : figures labyrinthiques avec cupules sur des roches affleurant le

sol. Inspiration religieuse ou purement esthétique d'un artiste ?



Cette stèle remarquable de *Magacela* (province de Badajoz en Espagne) additionne les représentations qui nous intéressent, dont des arcs de cercle de cupules. L'ensemble du bas est-il un bouclier ? Au personnage est accolée une lance.

Le motif des cupules disposées plus ou moins en cercle avoisinent parfois les sites mégalithiques de pierres disposées en cercle (cromlec'h, *Stonehenge*, tumulus).

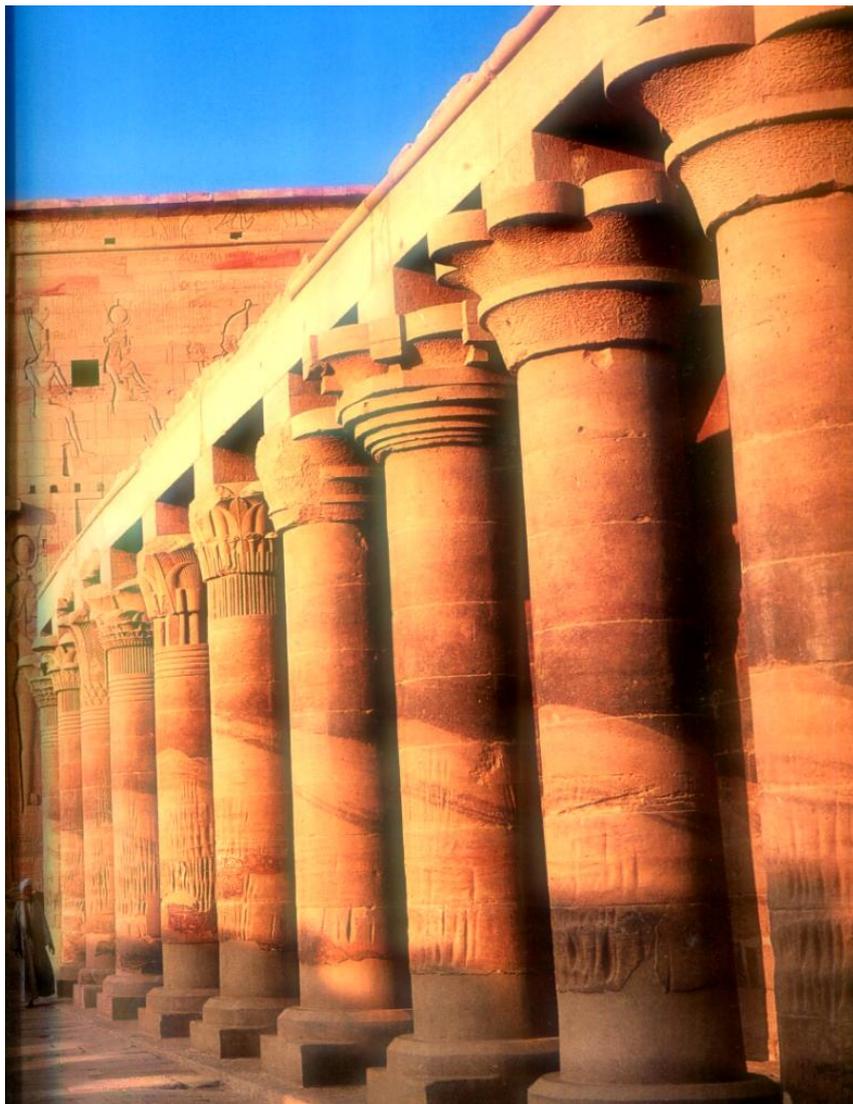
Comme pour les mains peintes ou gravées, les cupules, les stries, il s'agit d'un langage et d'un message dont le sens nous échappe encore.



Ci-dessus, sculpture en pierre du site mésolithique (vers - 5 000) de Lepenski Vir (ex-Yougoslavie).



Les LIGNES, les STRIES : plusieurs dalles du *Montenegro* comportent des lignes ou des stries gravées. Il est difficile de savoir si les lignes et les cupules appartiennent à la même époque Certains traits paraissent correspondre à des nombres, d'autres à des décorations, à un compartimentage. Les traits parallèles les plus anciens découverts dans des grottes pourraient être l'imitation des griffures d'ours conservées sur les parois. Etonnamment, certaines marques, beaucoup plus profonds

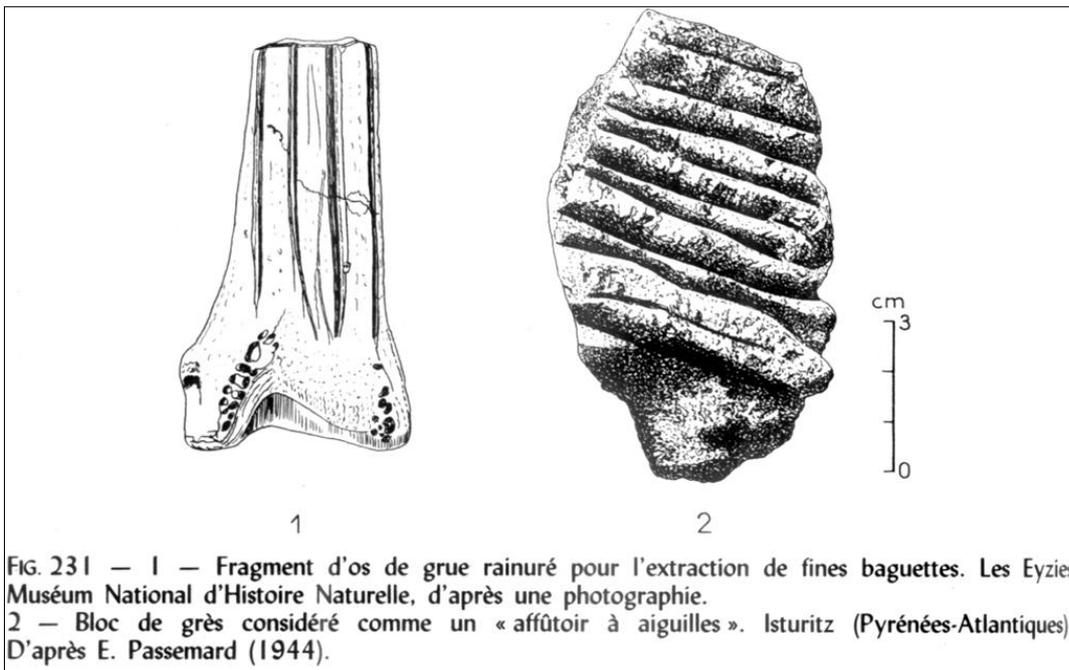


seraient le résultat de rites magiques (réduire en poudre une partie de la roche « sacrée » et l'emporter en vue d'obtenir une guérison) ou simplement la trace du polissage d'un instrument ou d'une arme. Certains blocs ont été transformés en pierre à aiguiser, en râpe. Les stries d'autres pierres correspondent à une technique de travail de la pierre, de débitage ; de taille par tracer d'entailles parallèles dont ensuite on abat les arêtes par martelage, afin de réduire le volume (cela paraît être le cas sur une tête de massue : entailles, abrasion et polissage).

Temple de Philae (Egypte) [époque gréco-romaine] : dans la partie inférieure des colonnes on aperçoit nettement les lignes parallèles creusées dans la pierre par des pèlerins antiques superstitieux, emportant un précieux souvenir.



Sur cette belle tête de massue, sans doute découverte en Grande-Bretagne (Age du Bronze), et sans doute objet de prestige, les restes du travail de la pierre : perforation, débitage, polissage. Travail inachevé mais cependant magnifique.



Pour terminer, comme l'indique la légende des deux figures ci-contre, d'autres

FIG. 231 — 1 — Fragment d'os de grue rainuré pour l'extraction de fines baguettes. Les Eyzies Muséum National d'Histoire Naturelle, d'après une photographie.
2 — Bloc de grès considéré comme un « affûtoir à aiguilles ». Isturitz (Pyrénées-Atlantiques). D'après E. Passemard (1944).

explications de la présence des sillons : extraction d'aiguilles, polissage. On peut dater ces artefacts de -30 000 à -10 000 ans.